

Thèses sur la préparation à la confirmation en Suisse
(rédigées et approuvées par le Forum pour l'éducation de la FEPS,
le 19 novembre 2019, à Zurich)

Introduction

En Suisse, la préparation à la confirmation fait partie des prestations éducatives de l'Église les mieux reconnues. En lien étroit avec le baptême, la confirmation ouvre aux jeunes un horizon dans leur appartenance à l'Église réformée et une participation « pleine et entière » à la communauté de tous les baptisés et baptisées. Dans la recherche de leur orientation religieuse et – à un moment capital de leur biographie – de leur identité personnelle, la période précédant la confirmation ouvre aux jeunes des perspectives fécondes sur les thématiques en lien avec la foi et avec l'Église. Ces perspectives dépassent par ailleurs largement ce que l'école enseigne dans le domaine de la religion.

La confirmation est perçue par la famille, l'Église et la société comme un authentique « rite de passage ». Elle représente ainsi une pierre de touche révélatrice lorsqu'il s'agit d'évaluer la pertinence et les perspectives d'avenir de l'Église réformée. Elle mérite donc une attention particulière de la part des actrices et des acteurs concernés, qu'elles et ils soient engagés à titre professionnel ou bénévole.¹

Des études empiriques² approfondies sur les attentes, l'orientation et les effets du travail de préparation à la confirmation menées dans toutes les Églises cantonales de Suisse alémanique, romande, italienne et rhéto-romane permettent de tirer un certain nombre de leçons et de conclusions de principe en vue de repenser l'organisation future de la préparation à la confirmation :

¹ Cf. Henrik Simojoki/Wolfgang Ilg/Thomas Schlag/Friedrich Schweitzer, *Zukunftsfähige Konfirmandenarbeit. Empirische Erträge – theologische Orientierungen – Perspektiven für die Praxis Konfirmandenarbeit erforschen und gestalten*. Volume 12 Gütersloh 2018. Cf. également Thomas Schlag, *Konfirmationsarbeit als unübersehbare Provokation für eine zukunftsfähige Kirche*, in: Ebinger, Th./Böhme, Th./Hempel, M./Kolb, H./Plagentz, A. (éd.), *Handbuch Konfi-Arbeit*, Gütersloh 2018, 493-500. Il convient également de mentionner la thèse zurichoise de Muriel Koch intitulée « Religiöse Selbstwahrnehmung und Selbstbeschreibung bei Jugendlichen. Konfirmandinnen und Konfirmanden als sprachliche Subjekte religiöser Identifizierungspraxis », Zurich 2019.

² Cf. notamment Thomas Schlag/Muriel Koch/Christoph M. Maaß, *Confirmation Work in Switzerland. Ergebnisse, Interpretationen, Konsequenzen*, Zurich 2016 ; et dans une perspective comparative à l'échelle internationale : Friedrich Schweitzer/Kati Niemelä/Thomas Schlag/Henrik Simojoki (Eds.), *Youth, Religion and Confirmation Work in Europe. The Second Study, Confirmation Work, Volume 7*, Gütersloh 2015 ; Friedrich Schweitzer/ Kati Tervo-Niemelä/Thomas Schlag/Henrik Simojoki/ Wolfgang Ilg (Eds.), *Confirmation, Faith, and Volunteerism. A Longitudinal Study on Protestant Adolescents in the Transition towards Adulthood. European Perspectives*, Gütersloh 2017.

1. Résultats

1.1 Les jeunes se préparant à la confirmation

En Suisse, la majorité des jeunes réformées et réformés, dans la tranche d'âge concernée, participe à cette formation que l'Église leur propose. La grande majorité des confirmandes et confirmands se déclare globalement satisfaite de cette formation. Quoi qu'il en soit, cette appréciation des jeunes – sur la formation dans son ensemble et sur le personnel ecclésial – est nettement plus positive que ce que l'on aurait pu imaginer.

Il est intéressant de constater que les jeunes sont sensibles aux *thèmes en lien avec la foi ou aux contenus fondamentaux de la tradition chrétienne*, voire s'y intéressent. Si la motivation est là, ils sont disposés à se pencher avec sérieux et de manière approfondie sur les contenus thématiques et les traditions de la foi réformée.

Les confirmandes et confirmands interrogés se montrent également pleins de bonne volonté et disposés à s'impliquer activement ; ils ne manifestent pas de résistance de principe.

Bien que les jeunes expriment une certaine réserve concernant la manière dont le culte est pratiqué, il faut néanmoins souligner que leurs attentes – envers des célébrations et des prédications attrayantes – sont loin d'être modestes.

La satisfaction des jeunes et leur volonté de s'impliquer activement en Église est fortement tributaire des expériences positives qu'ils ont fait en matière de religion avant leur confirmation et d'une certaine familiarité avec les sujets traités et les pratiques rituelles de l'Église. Ainsi, la socialisation religieuse des jeunes influence notablement le regard qu'ils portent sur cette période de confirmation et leur disposition à maintenir le contact avec l'Église après.

1.2 Les collaboratrices et les collaborateurs

Les collaboratrices et collaborateurs font, pour leur part, preuve d'engagement auprès des jeunes ; ils s'impliquent avec enthousiasme dans l'organisation de la préparation à la confirmation, qu'ils définissent souvent clairement comme étant prioritaire dans l'ensemble des tâches qui leur incombent.

Les collaboratrices et collaborateurs, tout comme les bénévoles, font preuve d'une attitude religieuse ouverte au dialogue et cultivent une image claire et positive de Dieu, associée à un sentiment de confiance, de sécurité, d'espérance, de gratitude et dénuée de culpabilité. Il ressort

en outre que les offres collectives, réparties sur des blocs de temps plus longs, constituent également des facteurs positifs cruciaux pour la réussite de la préparation à la confirmation.

Par ailleurs, les études montrent une forte corrélation positive entre d'une part, la « posture » religieuse et les objectifs personnels des collaboratrices et collaborateurs et, d'autre part, la satisfaction des jeunes. Les confirmandes et confirmands apprécient particulièrement la disponibilité du personnel ecclésial à s'impliquer, l'esprit ouvert, auprès d'eux, tout en affichant clairement leurs opinions.

2. Conclusions

2.1 Établir et consolider les expériences de socialisation religieuse

La « socialisation religieuse » est un facteur exerçant une influence cruciale : les offres de formation religieuse ne pourront jamais s'adresser à des enfants trop jeunes, ni être suffisamment intensives. Si elle veut créer des expériences dont l'effet puisse perdurer, l'Église a tout intérêt à permettre aux jeunes en devenir des rencontres avec la religion et avec l'Église, et ce le plus tôt possible, dès l'enfance déjà.

La mobilité croissante et la pluralisation de la société ont conduit à la quasi disparition des espaces religieux traditionnels ; c'est précisément pour cela que l'importance de l'Église et de la foi pour mener sa vie devrait être rendue visible, à chacune et à chacun, et ce le plus tôt possible.

À cette dimension thématique de l'expérience ecclésiale vient aussi s'ajouter le sentiment qu'il est possible de vivre des expériences de groupe positives et qu'une certaine pratique religieuse – dans l'intimité ou lors de célébrations – peut être vécue non pas comme une chose étrangère mais comme quelque chose de familier qui va de soi.

Cette expérience familière et familiale de socialisation religieuse en Église doit, par ailleurs, s'accompagner aussi d'une plus grande attention accordée aux parents. En effet, les personnes de référence responsables de l'éducation des enfants et des jeunes devraient elles aussi être habilitées à assumer une tâche d'éducation et d'orientation religieuses.

2.2 Sensibiliser aux thématiques et les rendre familières

Diverses études ont montré que les jeunes et les collaborateurs et collaboratrices manifestaient un grand intérêt pour les thèmes abordés lors de la préparation à la confirmation et c'est justement pour cela qu'il faut développer le contenu de cette formation qui, d'ordinaire, est peu profilé.

D'une part, il est nécessaire de renforcer considérablement les connaissances élémentaires des aspects clés de la tradition biblique, de la pratique religieuse et de la foi réformée. D'autre part, il est nécessaire de raviver encore et toujours la disponibilité des jeunes à développer leur réflexion personnelle au sujet de questions et de thèmes religieux et de stimuler leurs capacités d'expression orale. Il convient en ce sens de les sensibiliser, au travers des thématiques choisies, à l'affirmation de soi en tant que réformée ou réformé, membre d'une communauté paroissiale et ecclésiale.

On observe occasionnellement des différences considérables entre garçons et filles concernant les thématiques qui éveillent leur intérêt. Il serait donc judicieux d'organiser la formation en tenant compte des spécificités de genre. Cela permettrait d'optimiser la qualité du travail de préparation à la confirmation et améliorerait les perspectives d'accès des deux sexes à cette formation.

2.3 Ouvrir un espace à l'expérience

Un cheminement thématique vers la confirmation, avec le souci de rendre cette thématique attrayante, implique qu'elle puisse se dégager le plus clairement possible. L'enjeu est donc de concevoir ce cheminement selon une approche enracinée dans l'expérience à vivre.

D'une part, l'expérience à vivre dépend, au plan personnel, des rencontres enrichissantes avec les autres jeunes du groupe de préparation, avec les collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux et, enfin, avec les bénévoles ou les volontaires qui représentent en quelque sorte la communauté ecclésiale.

D'autre part, l'expérience à vivre repose également sur des modalités aussi attrayantes que possible de réflexion thématique. Il doit être possible de dégager le sens profond et spécifique du cheminement vers la confirmation lors de temps d'enseignement, dans la participation à des cultes adaptés aux jeunes ou encore aux projets de la paroisse. Il apparaîtra dès lors en toute clarté que la foi repose non seulement sur une affirmation individuelle mais également sur

l'expérience vécue au sein de la communauté ; la foi, en dernier ressort, dépend de l'articulation entre ces deux composantes.

Maintes fois soulevée, la question concernant les formes que prend l'enseignement – hebdomadaire, en blocs ou lors de camps – mérite d'être abordée avec patience et le plus précisément possible ; on tiendra compte du temps et du rythme d'apprentissage des jeunes ainsi que des modes de communication spécifiques auxquels ils recourent. Quoiqu'il en soit, ce lien étroit avec l'expérience doit être appréhendé exclusivement en rapport avec la communauté.

La dimension communautaire nécessite également d'agir de façon à encourager l'intégration au groupe à chaque fois que certains jeunes risquent d'en être exclus. La préparation à la confirmation représente ici, pour l'Église, une opportunité non négligeable, celle de relever sciemment les défis que représentent aujourd'hui l'intégration et l'inclusion. En sensibilisant leurs groupes respectifs aux dynamiques potentielles d'exclusion, en les encourageant et en les invitant à adopter d'autres attitudes les uns et les unes envers les autres, les collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux peuvent attirer l'attention des jeunes sur le sens théologique profond de ce cheminement vers leur confirmation.

2.4 Rendre la participation possible

Les résultats des études le montrent clairement : la perception positive et la volonté de participer des jeunes reposent principalement sur le fait qu'ils font par eux-mêmes l'expérience de participer activement et d'assumer ensemble de véritables responsabilités durant leur préparation à la confirmation. Pour les jeunes interrogés, le fait de découvrir systématiquement les différentes formes sous lesquelles ils font l'expérience de la communauté lors de la confirmation et y contribuent activement leur permet d'appréhender la diversité des pratiques ecclésiales ; par ailleurs, leur volonté de s'impliquer et de participer à titre personnel s'en trouve augmentée.

Cela se manifeste à plusieurs niveaux : dans la conception des thématiques et des axes principaux, dans la participation active aux cultes et aux projets de la paroisse, dans la volonté de s'engager dans un groupe de jeunes au sein de l'Église. Il faut d'abord que les jeunes puissent vivre des expériences positives lors du culte. C'est ensuite seulement qu'il sera pertinent d'aborder sous un angle entièrement nouveau la question de la participation responsable des jeunes à l'animation des cultes.

2.5 Encourager l'engagement bénévole

Les confirmandes et confirmands seront motivés à s'impliquer davantage, même après leur confirmation, s'ils ont pu faire l'expérience du travail en équipe lors du cheminement vers la confirmation.

Cette manière de favoriser ou de rendre l'engagement bénévole envisageable exige toutefois des collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux qu'ils soient véritablement disposés à laisser les jeunes réaliser leurs propres idées et à en assumer la responsabilité. Cela augmente de fait les chances que la formation soit mieux adaptée et qu'une authentique culture de la participation puisse émerger. Les collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux jouent assurément un rôle bien particulier en accompagnant et en soutenant les jeunes bénévoles.

2.6 Adopter une perspective théologique intégrant les jeunes et prendre en compte la dimension de l'accompagnement spirituel

Parmi les conséquences mentionnées jusqu'ici, la dimension théologique du cheminement vers la confirmation reste une question plus importante que jamais : elle repose sur la conviction selon laquelle les jeunes perçoivent plus clairement la pertinence des questions théologiques dans leur vie lorsqu'ils abordent les questions de foi et de vérité sous la forme d'échanges fructueux. Articuler les différentes facettes d'une théologie *des, avec et pour les jeunes* doit pouvoir s'avérer fertile pour la préparation à la confirmation.

Pour ce faire, il faut que les jeunes et les collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux puissent explorer ensemble les aspects principaux de la foi dans une approche réformée. Réalisée de concert, cette démarche met alors en évidence la dimension essentielle que représente l'accompagnement spirituel dans le cheminement vers la confirmation.

2.7 Élargir les compétences pédagogiques

Au vu des multiples défis mis en évidence par les résultats des études, il est absolument nécessaire de procéder à une réflexion approfondie sur la création et le développement de modalités d'apprentissage et d'organisation qui soient, autant que faire se peut, adaptées et qui ouvrent des espaces à l'expérience à vivre.

Cela exige des responsables qu'ils fassent preuve de beaucoup de discernement, une compétence perceptive qui ne saurait se focaliser que sur les jeunes. Elle implique également,

selon notre conception de la préparation à la confirmation, qu'ils s'interrogent sur le sens et l'essence de leur propre compréhension du fait « d'être confirmé », de « faire sa confirmation ».

Les collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux doivent se montrer capables et disposés à réfléchir et exprimer clairement leurs propres convictions s'ils entendent enthousiasmer et motiver les jeunes.

2.8 Améliorer les ressources

Les études montrent que l'échange collégial entre collaboratrices et collaborateurs ecclésiaux constitue une ressource relativement peu exploitée. Une plateforme centrale d'information pour communiquer et présenter les « meilleures pratiques » s'avère donc tout aussi indispensable que des échanges plus approfondis sur d'éventuels problèmes et questionnements, par exemple en lien avec un groupe ou un jeune difficile. Il peut également s'avérer utile de faire appel à des enseignantes et enseignants expérimentés pour des conseils en matière de pédagogie et de discussion collégiale.

En outre, le « temps » constitue une ressource certes centrale mais souvent très limitée. À cet égard, les directions des Églises cantonales et les autorités paroissiales sont appelées à réfléchir à l'aide à apporter concrètement pour décharger les intervenants et aux priorités à fixer parmi toutes les tâches paroissiales.

Il faut toutefois noter, dans un esprit critique, qu'une focalisation pastorale sur le travail de préparation à la confirmation – dans l'idée que les contacts avec cette génération sont décisifs – peut être problématique. Si la différenciation des domaines d'activité au niveau paroissial avait pour conséquence que les pasteurs et pasteuses se retireraient de plus en plus des tâches intergénérationnelles de formation pour se concentrer sur les domaines dits cruciaux que sont le culte et l'accompagnement spirituel, cela priverait également de ses fondements la préparation à la confirmation comme travail relationnel à moyen terme.

2.9 Penser l'Église de demain

Le travail de préparation des jeunes à la confirmation constitue – pour l'identité que l'Église revendique pour elle-même et pour la pratique paroissiale – deux aspects essentiels : mission de contribuer à la formation théologique et visibilité publique. L'enjeu crucial qui se pose ici est celui d'imaginer et de réaliser la formation à la confirmation comme un temps

d'accomplissement de la foi réformée, auquel toute la communauté participe de manière aussi intense que possible.

La question relative aux points d'ancrage possible de cette tâche formative se pose dès lors en termes de ressources (temps de travail et collaboratrices, collaborateurs) et de contenus thématiques.

Les résultats présentés dans ce document montrent, d'une part, que la *formation religieuse* permet d'accompagner au mieux les enfants et les jeunes dans leur évolution avant et après l'année de leur confirmation et comment elle peut y contribuer. Ils mettent, d'autre part, en évidence qu'une expérience la plus vaste possible est indispensable pour que chaque membre de l'Église puisse s'identifier à elle. Comme le montre en particulier le panorama des Églises cantonales dans l'étude suisse, il est désormais clair qu'un investissement considérable dans le domaine de la formation est nécessaire, si l'on veut maintenir, voire renforcer, les bases (existantes) sur lesquelles se fondent l'identification et l'appartenance à l'Église réformée.

En revanche, les tentatives actuelles visant à organiser la préparation à la confirmation de plus en plus à un niveau supra-paroissial dans le cadre des fusions et regroupements planifiés ne semblent pas convaincantes.

Les études empiriques soulignent l'importance capitale de structures de proximité identifiables et des interactions avec des personnes familières ; c'est précisément pour ces raisons qu'une organisation supralocale risque d'avoir pour conséquence que les jeunes ne soient plus en mesure d'établir des liens étroits avec des personnes familières, dans leur environnement. En tous les cas, cela ne les incitera pas à s'identifier à la communauté paroissiale locale.

Il faut toutefois se garder d'instrumentaliser la confirmation et d'en faire une tâche purement missionnaire qui, grâce à une sorte de plan d'étude secret, servirait d'abord à attirer de nouveaux membres et à stabiliser la communauté existante. Autrement dit, cette proposition de formation réformée, inscrite dans une perspective théologique chrétienne, ne saurait favoriser le repli, au sens d'un exclusivisme religieux.

Bien plus, l'objectif devrait être de faire en sorte que cette confrontation avec la tradition et la culture chrétiennes donnent aux jeunes les moyens de développer leurs propres compétences pour enrichir et donner du sens à une existence, en paix, dans une société pluraliste.

À cet égard, la préparation à la confirmation, au sens large du terme, peut et doit également poursuivre sa mission de dialogue, source de paix, entre adeptes de différentes religions. Les résultats des études sont encourageants, notamment parce qu'ils montrent que les catéchumènes

eux-mêmes s'intéressent aux autres religions et font preuve d'une tolérance affirmée à l'égard d'autres opinions religieuses et visions du monde.

2.10 Poursuivre la recherche

Les études effectuées jusqu'à aujourd'hui ne permettent pas de dresser un inventaire définitif de la préparation à la confirmation. Elles livrent cependant bien plus qu'un simple instantané de la situation et invitent également à poursuivre la recherche. Les résultats des études, essentiellement quantitatives, ne sont pas en mesure d'affirmer grand-chose sur les attitudes et les perceptions propres aux différents acteurs et actrices ; les connaissances acquises ouvrent d'abord de nouvelles perspectives sur la problématique qui permettront de mener des études qualitatives plus approfondies sur certains aspects. Les projets de recherche futurs devraient par ailleurs accorder aussi une plus grande attention au rôle des parents.

Les possibilités techniques d'un nouvel outil de sondage désormais disponible et éprouvé ainsi que la possibilité de réaliser des sondages réalisés sur smartphones incitent à envisager une nouvelle étude dans un proche avenir. Un consortium de recherche européen a récemment conclu un accord pour ce faire et accepté le principe d'une coopération. Cette enquête, financée par la FEPS/l'EERS et les Églises cantonales, sera réalisée au plus tard d'ici l'année de confirmation 2021/2022.

3. Conclusion

Le travail de préparation à la confirmation dans les différentes Églises cantonales et paroisses se caractérise par une forte diversité et une grande créativité. Les objectifs poursuivis, les modèles et les formes de mise en œuvre varient énormément en Suisse, et ce pour des raisons théologiques et historiques. Il n'est donc pas correct de parler de *la* préparation à la confirmation réformée en Suisse au sens d'un programme global et homogène qui serait partout identique.

On observe toutefois de nombreuses similitudes, toutes frontières confondues :

- Beaucoup des personnes engagées à titre professionnel ou bénévole font preuve d'une grande motivation et de bonnes compétences pédagogiques et théologiques.
- Les confirmandes et confirmands, du fait de leur âge, présentent des intérêts très similaires pour les questions religieuses et manifestent les mêmes réserves envers l'Église en tant qu'institution.

- Toutes les Églises et toutes les paroisses sont confrontées actuellement, dans tous les domaines, aux défis que représente l'organisation/l'évolution paroissiale pour que les paroisses aient un avenir.

Faut-il promouvoir une identité réformée commune pour le travail de préparation à la confirmation à l'échelle suisse ? Il n'est pas possible de donner une réponse définitive à cette question. En revanche, nous estimons qu'il est urgent et visionnaire que les Églises cantonales se sentent interpellées par les résultats des études suisses et européennes ; elles doivent se sentir encouragées à réfléchir de façon plus approfondie qu'elles ne l'ont fait jusqu'ici au développement d'un profil commun et reconnaissable pour le travail de préparation à la confirmation.

Pour l'instant, le travail de préparation à la confirmation ne traverse pas de période de récession et ne fait pas non plus l'objet d'un démantèlement massif. Quoi qu'il en soit, une spécificité locale ou cantonale, dans le travail de préparation à la confirmation, n'est pas attractive ou intangible par le simple fait qu'elle se revendique de traditions éprouvées et prétendument immuables. Tout « cantonalisme » – ou esprit de clocher – s'avèrerait fatal au vu des enjeux actuels et de la diminution des ressources.

Dorénavant, deux phénomènes pourraient compromettre les chances de succès : d'une part le repli sur soi pour se protéger et, d'autre part, une confiance supposée inébranlable en des perspectives d'avenir stables pour le travail de préparation à la confirmation. Or la qualité de cette formation doit être améliorée sans relâche.

Les éventuelles conséquences qui se dégagent des études scientifiques réalisées à ce jour doivent donc être examinées dans le contexte local effectif :

- D'une part, les situations de vie des jeunes et les questions qu'ils se posent en matière de religion doivent être appréhendées le plus finement possible.
- D'autre part, les approches pédagogiques et théologiques des responsables doivent être constamment rediscutées ; cela permet de vérifier leur adéquation et, si nécessaire, de les adapter.
- Il faudra discuter ouvertement la question suivante : le paradigme de base – celui d'une Église multitudiniste – sur lequel repose la préparation à la confirmation est-il un garant durable de stabilité ou ce point doit-il être creusé davantage ?

- Il faudra, par ailleurs, renforcer l'échange entre les professionnels d'expériences et d'informations relatives aux modèles, contextes et conditions cadres des uns et des autres.
- En parallèle, les Églises cantonales devraient collaborer pour améliorer, en termes de structures, l'offre de formation ecclésiale de base et continue destinée aux collaboratrices et collaborateurs et aux bénévoles.
- La pertinence du projet de préparation à la confirmation doit être promue plus explicitement, plus offensivement et aussi plus courageusement qu'aujourd'hui, dans tous les lieux de formation, pour que cette offre ecclésiale reste bien visible et bien présente dans l'univers des jeunes.

En relevant ces défis avec détermination, nous pouvons être certains qu'une préparation à la confirmation aux contours affirmés, encadrée par des collaboratrices et collaborateurs et par des bénévoles, gardera demain encore toute son attractivité, pour le rôle capital qu'elle joue dans la pratique *individuelle* et *communautaire* de la foi, pour la communication et la compréhension mutuelle des Églises réformées de Suisse.